

Tout-petits au cinéma
2025•2026

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

CINÉMAS 93

cinéma
public
Val-de-Marne

THÉÂTRE ET CINÉMA
JACQUES PRÉVERT
AULNAY-SOUS-BOIS

festival
36^e
cine
junior 04-15-02
2026

Et toi, tu rêves en couleur ?

45'

Ciné-danse · par Caroline Ducrest
Dossier d'accompagnement

Les tout-petits vont au cinéma...



Un projet pour sensibiliser les professionnels de la petite enfance et les parents de jeunes enfants au cinéma comme forme possible d'éveil artistique et culturel pour les tout-petits.

Emmener de très jeunes enfants au cinéma, c'est leur faire vivre un moment magique, qui sera peut-être, pour certains, leur toute première expérience en salle ! S'il n'est plus à prouver que la sortie au cinéma est une pratique culturelle à part entière, qui contribue pleinement à l'éveil des tout-petits, elle n'est pas sans susciter encore quelques crispations et interrogations auxquelles les équipes éducatives doivent bien souvent répondre.

En effet, dans un contexte où la surexposition des jeunes enfants aux écrans devient une question de santé publique, et alors qu'un discours sanitaire nécessaire émerge pour mettre en garde contre les dangers de ces derniers, il est légitime de se poser la question : "mais pourquoi emmener de si jeunes enfants au cinéma et les mettre à nouveau en présence d'un écran ?". Il est donc essentiel, en préambule, de préciser de quoi on parle quand on évoque la question du cinéma pour les tout-petits.

Tout d'abord, l'écran de cinéma semble avoir été implicitement mêlé aux nombreux écrans numériques – dits "domestiques" – et à l'injonction qui y est associée : "pas d'écran avant 3 ans !". Or il ne s'agit pas du même type d'écran. Au cinéma, point de lumière bleue néfaste pour les yeux et le développement du cerveau, mais un faisceau lumineux projeté depuis l'arrière de la salle sur un écran blanc.

Par ailleurs, et c'est peut-être bien là le point essentiel à retenir, quand on parle de cinéma, il ne s'agit pas de laisser un enfant seul avec un écran entre les mains,

mais bien de "pratique culturelle" partagée, qui contribue à l'éveil et au développement cognitif, affectif et social de l'enfant. Il s'agit d'expérience sensible et collective. Car au cinéma, il est avant tout question de partage, et notamment de partage émotionnel. D'attention conjointe également. La proximité de l'adulte, tourné vers le même objet d'attention, va permettre à l'enfant de comprendre que l'émotion est partagée, et par conséquent lui offrir un cadre rassurant et sécurisant.

Découvrir des films en salle de cinéma est une expérience stimulante et sensorielle : la grande salle, l'obscurité, le son immersif, l'écran bien plus grand que les spectateurs (et immensément grand pour un tout-petit !), le mouvement et le rythme des images. Tout le corps, les sens, l'esprit et l'imagination sont convoqués.

Aussi pour permettre la rencontre entre le tout-petit et les films en salle de cinéma, et en faire une expérience pleinement réussie, il est important que les conditions d'accueil et de projection soient adaptées à ce public si spécifique. Il s'agit de créer un cadre rassurant pour traverser les émotions parfois intenses qui peuvent le submerger.

La question de la médiation et de la transmission est donc centrale lorsque l'on parle de cinéma pour les tout-petits. Comment transmettre et accompagner ces films ? Comment accueillir les réactions des enfants ? Et comment prolonger l'expérience en salle de cinéma et la découverte du film ?

Pour aller plus loin...

Guide de ressources numériques *Les tout-petits vont au cinéma*

Destiné aux professionnels de la petite enfance, du cinéma et de la culture, ainsi qu'aux parents, il vise à les sensibiliser à la place du cinéma dans l'éveil artistique et culturel des très jeunes enfants, en lien avec leur développement cognitif et affectif. → [Disponible ici](#)

Le rapport de Sophie Marinopoulos, *Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle – promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent* (ministère de la Culture, Mission culture petite enfance et parentalité, rapport janvier 2019), rappelle que "partager une projection cinématographique est une proposition culturelle à part entière qui permet à l'enfant de recevoir des images dans une atmosphère pensée pour lui".

→ [Disponible ici](#)

L'éveil aux images des tout-petits (0-6 ans), Sophie D'Ambroso (Le fil des images, 2022). → [Disponible ici](#)

Un ciné-spectacle pour les tout-petits, entre cinéma et spectacle vivant



Avec les tout-petits, pour que le cinéma prenne tout son sens, il doit être pensé comme un spectacle vivant. Tout l'enjeu étant d'incarner ce moment, en apportant des éléments concrets, une présence, des objets, à l'immatérialité du cinéma.

Chaque année, les associations **Cinémas 93** et **Cinéma Public Val-de-Marne** invitent un artiste à concevoir un spectacle autour d'un programme de courts métrages à destination des tout-petits.

En 2026, elles ont invité la danseuse **Caroline Ducrest** à réaliser une performance artistique dansée autour d'un programme de 3 courts métrages d'animation, créant ainsi un **ciné-danse**, spectacle mêlant la danse et le cinéma.



Présentation de l'artiste



Caroline Ducrest

Chorégraphe, danseuse et performeuse

Caroline explore le mouvement à la croisée de l'art et de la conscience corporelle. Fascinée par le lien entre le microcosme du corps et le macrocosme de l'environnement, elle ancre sa recherche dans la Médecine Traditionnelle Chinoise et les arts martiaux. Sa pratique du **Kyudo (Voie de l'Arc)** affine sa présence scénique, développant une écoute aigüe des perceptions sensorielles et énergétiques. Depuis 2022, elle approfondit cette quête d'un corps intuitif via la **Transe Cognitive Auto-Induite (TCAl)**, formée à l'Institut TranceScience - Corine Sombrun.

Spécialiste de la petite enfance, Caroline tisse des liens sensibles avec les tout-petits et leurs accompagnants. Elle intervient régulièrement au sein de structures reconnues (Lab des Bébés à la Villette, Association Un neuf trois Soleil !, PMI, crèches...) et en milieu de soin, notamment auprès d'enfants porteurs de troubles du spectre de l'autisme en hôpital de jour.

Animée par le désir d'accompagner l'autre dans ses transformations, elle place la nature et notre posture au monde au cœur de sa démarche. C'est dans cet esprit qu'elle crée en 2024 **Gardiens du sauvage**, un spectacle immersif dédié au jeune public (0-2 ans), invitant à une reconnexion sensible avec le vivant.

→ www.carolineducrest.com



Présentation de l'artiste pour les enfants



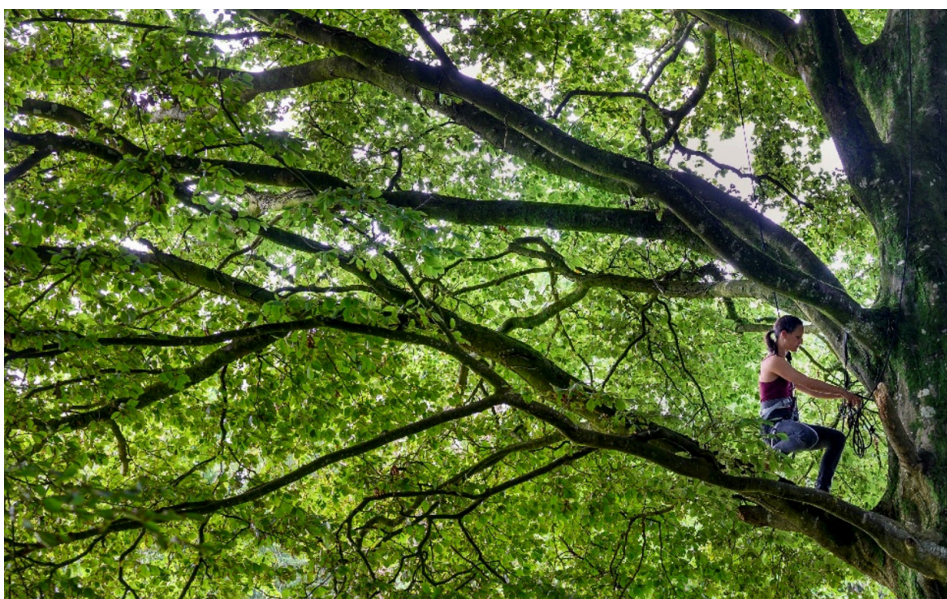
Je m'appelle Caroline ! J'ai toujours aimé danser !

Je danse parfois dans des arbres,
Je danse parfois dans des châteaux,
Mais je danse aussi dans les cinémas !

J'aime beaucoup la nature.
J'aime imaginer des personnages.
Danser me met en joie.

On se retrouve lors de ta sortie au ciné-danse ?

C'est moi qui ai imaginé les séquences entre les films et qui les danserai.



:

:

.....

.

Et toi, tu rêves en couleur ?



Des films...

L'art cinématographique offre une grande variété d'œuvres adaptées aux tout-petits. Aussi, pour constituer un programme de courts métrages pour les très jeunes spectateurs, on sera attentif au rythme des films, à leur durée bien sûr, mais également à leur richesse plastique et sonore, à la complexité du récit et à l'atmosphère émotionnelle. On privilégiera les films sensoriels, tactiles, qui jouent sur les matières et les textures, mais également sur le son, la musique et les couleurs.

Les trois films proposés dans le ciné-danse **Et toi, tu rêves en couleur ?** explorent, à travers des techniques très variées, des thèmes qui toucheront les jeunes spectateurs : les bouleversements d'une nouvelle naissance au sein d'une famille, la rencontre avec des animaux fantastiques au gré des explorations enfantines et des rêves, le fait de grandir en vivant des aventures. Trois films qui font aussi la part belle à la douceur, à la poésie et à la musique.



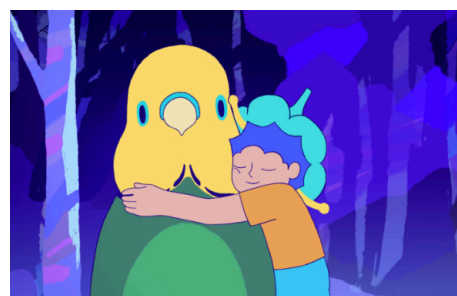
1 • Un jour si blanc

de Vasily Tchirkov
Russie, Canada, France | 2022 | 6'



2 • Le Renard minuscule

de Aline Quertain et Sylwia Szkiladz
France | 2015 | 8'



3 • Le Tout Petit Voyage

de Emily Worms
France | 2022 | 7'43



... traversés par la danse

Rencontre vibrante entre l'image animée et le corps vivant, ce spectacle célèbre l'**audace** à travers une odyssée oscillant entre contemplation, mystère et jubilation. Ce triptyque chorégraphique propose ainsi une immersion sensorielle où le mouvement prolonge l'imaginaire des trois courts métrages.

Le voyage s'amorce dans la douceur d'une aquarelle animée : une danse organique où corps et soie fusionnent avec le souffle de l'air et la fluidité de l'eau pour ne faire qu'un avec les éléments.

Puis, dans un temps suspendu, des présences éphémères viennent habiter une chorégraphie graphique, véritable invitation à transformer nos peurs en poésie.

Enfin, une danse fantaisiste haute en couleurs métamorphose le quotidien en une joyeuse célébration de la vie.



Présentation du ciné-danse pour les enfants

"Tu viens ? On va voir un spectacle au cinéma ! On va regarder des films et après chaque film, Caroline dansera. **Regarde... Au début**, il y a un grand tissu qui vole... Fffff... C'est comme le vent. C'est comme l'eau qui coule. C'est calme..."

Et après... Oh ! Qui est là ? Il y a des yeux qui bougent sur le costume. Ils se retrouvent, tu les vois ? Ça devient parfois comme un drôle d'animal !

Et à la fin... Il y a plein de couleurs partout ! Bleu, rouge, jaune, vert ! Caroline rajoute des habits de toutes les couleurs : Elle danse, elle saute ! Se prendrait-elle pour un oiseau ? Saurais-tu lui répondre et prendre part à cette fête ?"

Préparer la séance



Rassurer les parents...

La première chose à faire lorsqu'on organise une sortie au cinéma avec des tout-petits, et avant même de préparer les enfants, c'est d'informer et rassurer les familles.

En effet, dans le contexte actuel, les parents manquent souvent de repères en matière de cinéma pour la petite enfance, et pourraient ne pas comprendre pourquoi on emmène des enfants si jeunes au cinéma alors qu'on ne cesse de les alerter sur les dangers des écrans pour les enfants de moins de 3 ans. Les équipes seront sûrement amenées à répondre aux questionnements légitimes de ces parents quant aux images cinématographiques. Il leur faudra alors faire preuve de pédagogie et développer un point de vue argumenté sur la place du cinéma dans le développement cognitif et affectif des tout-petits, en faisant apparaître les bénéfices d'une telle sortie en matière d'éveil social, sensible et culturel.

Il est tout à fait nécessaire de leur rappeler aussi la différence entre un écran de cinéma et les autres écrans "numériques" (tablettes, téléphones portables, ordinateurs...). Pour cela, comprendre les modalités de programmation (quels films les enfants vont voir et comment ont-ils été sélectionnés ?), de diffusion (connaître la salle de cinéma et la manière dont la séance va se dérouler) et d'accompagnement (la médiation en salle et les prolongements possibles dans la crèche ou à l'école) est essentiel.

Il est donc important de les impliquer bien en amont de la sortie, en les informant sur ce qu'il va se passer pendant cette séance et la manière dont elle va se dérouler.

- **Présentez le ciné-spectacle** : les courts métrages, la performance artistique, la salle de cinéma et la manière dont la séance va se dérouler.
- **Rappelez que les conditions d'accueil et de projection ont été pensées et adaptées au très jeune public** : niveau sonore adapté aux oreilles des tout-petits spectateurs, la salle qui n'est jamais plongée dans le noir total...
- **On peut aussi exposer l'affiche du ciné-spectacle** et/ou des photogrammes des films dans l'accueil de la crèche.
- **Présentez les prolongements qui seront mis en place dans la crèche**, après la sortie, en les inscrivant dans les apprentissages attendus.
- **Organisez une restitution** des travaux réalisés par les enfants suite à la projection. Afin de sensibiliser les parents aux différents types d'écrans et aux contenus adaptés aux très jeunes enfants, tout en leur permettant de vivre une mini séance de cinéma avec leurs enfants, on peut également organiser la projection d'un des courts métrages du programme dans la crèche. Vous pourrez profiter de ce temps pour leur présenter les différents travaux réalisés par les enfants autour de la découverte des films, et leur proposer un temps d'échanges autour de la question des écrans et de la place du cinéma, et plus largement de la culture (littérature, spectacle vivant, musique...) dans le développement cognitif, social et affectif des enfants.

:

:

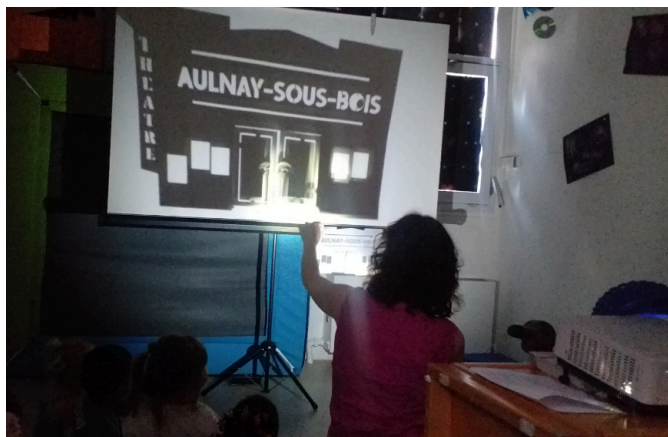
.

.

Préparer les enfants...

La salle de cinéma

Pour certains enfants, il s'agira peut-être de leur première sortie au cinéma ! La salle est encore un univers inconnu, et cette première rencontre doit être inoubliable.



Pour créer un cadre rassurant à cette sortie, on peut, en amont, leur présenter des photos du cinéma. La façade, mais également l'intérieur de la salle avec son grand écran blanc et les nombreux fauteuils dirigés vers l'écran.

On peut aussi leur expliquer comment va se dérouler la sortie : le trajet jusqu'au cinéma (à pieds ou en bus), l'accueil et l'installation dans la salle avec les réhausseurs, puis la séance qui commence, les lumières de la salle qui s'éteignent doucement et la lumière qui projette les images qui apparaissent.

Le ciné-spectacle

S'il est tentant de garder la surprise de la découverte des films le jour de la séance, mieux vaut avec des tout-petits les préparer à ce qu'ils vont voir. Cela permet notamment de les placer en conditions de réception et de désamorcer certaines peurs potentielles.

Il ne s'agit évidemment pas de leur raconter les histoires qu'ils verront le jour de la séance, mais bien de leur présenter les univers visuels qu'ils rencontreront, les personnages, tout en marquant le fait qu'il s'agit de trois films différents. Trois histoires qui prendront vie sur le grand écran et qui seront entrecoupées d'intermèdes dansés.

On peut alors leur présenter la danseuse, **Caroline Ducrest**, et le ciné-danse, en s'appuyant sur les présentations adaptées, pensées pour les enfants, → [ci-dessus](#).

En premier lieu, il peut être intéressant de leur présenter → [l'affiche](#) et/ou → [le flyer](#) du ciné-spectacle, que l'on fixera au mur à hauteur d'enfants, afin que ceux-ci puissent l'observer.

On peut aussi leur montrer → [des photogrammes](#) des films : une image clé de chacun des courts métrages que les enfants pourront observer et mettre en lien avec les visuels présents sur l'affiche.

La musique

Il est possible d'introduire l'univers des films en faisant écouter aux enfants des extraits musicaux de certains courts métrages, au moment de la sieste ou d'un temps calme. Avec les plus grands, il est intéressant de les faire réagir et leur demander ce qu'ils imaginent, ce que la musique leur inspire.

Leur faire écouter un passage musical avant la séance permet de les plonger dans l'ambiance et l'univers sonore d'un ou de plusieurs des films. Le jour de la séance, ils reconnaîtront sans doute la musique, retrouvant alors des repères qui constituent pour les tout-petits un cadre rassurant.

→ [Extrait sonore Un jour si blanc à télécharger ici](#)

→ [Chant des grenouilles Un jour si blanc à télécharger ici](#)

→ [Extrait sonore Le Renard minuscule à télécharger ici](#)

Les personnages

Pourquoi ne pas faire connaissance avec les personnages, avant de les rencontrer sur l'écran, le jour de la séance ? Si les enfants les découvriront d'abord sur les photogrammes et l'affiche, il est possible d'aller plus loin dans la rencontre en fabriquant des marottes à l'effigie de certains personnages. En prenant place dans la crèche quelques jours avant la sortie et en les manipulant, ils se familiariseront avec eux et se réjouiront de les retrouver sur l'écran.

Pour fabriquer une marotte à l'effigie d'un personnage :

→ [Téléchargez les gabarits disponibles ici](#)

- Imprimez les sur du papier un peu cartonné et découpez les personnages.
- Fixez une baguette au dos du personnage de manière à pouvoir le manipuler.

Les albums jeunesse

La littérature jeunesse est un support formidable pour préparer une séance de cinéma. Parmi la richesse foisonnante des albums jeunesse, il est très facile de trouver des ouvrages qui puissent faire écho aux films. Qu'il s'agisse des histoires, des thématiques, des personnages ou des univers graphiques, il est possible de tisser des liens entre les livres et les films. Le passage de l'image fixe du livre qui illustre une histoire, à celle racontée avec des images en mouvement est un cheminement intéressant pour le tout-petit.

→ [Retrouvez ci-après plusieurs suggestions d'albums en lien avec les films](#)

Faire vivre les films et prolonger la séance...



Approche transversale

Si les trois films présentent des univers, des rythmes et des ambiances très différentes, leurs points communs sont aussi très nombreux. Au-delà du fait que deux des films – **Le Renard minuscule** et **Le Tout Petit Voyage** – aient été réalisés par des jeunes femmes diplômées de la même école (L'école nationale des arts visuels de La Cambre en Belgique), dans le cadre de la résidence "jeune public" du Studio Folimage à Valence, ils laissent tous trois une grande place à l'imaginaire des spectateurs. Car il s'agit avant tout, pour les trois petits personnages de ces films, d'explorer le monde qui les entoure – une forêt ou un jardin. Dans chacune de leur exploration, ils vont être accompagnés par des animaux extraordinaires : des grenouilles mélomanes pour l'un, un renard minuscule pour l'autre, et une perruche qui a peur de l'extérieur pour le dernier.

Enfin, pour chacun également, le voyage va prendre des formes un peu merveilleuses et fantastiques, grâce aux grenouilles, à des graines magiques ou simplement la puissance de l'imagination. Un autre point commun réunit deux des films – **Le Renard minuscule** et **Le Tout Petit Voyage** – qui tous deux jouent habilement avec les proportions, brouillant ainsi tous les repères : ce qui est habituellement petit devient très grand, et à l'inverse ce qui est normalement très grand devient ici minuscule.

Se remémorer les films vus : les photogrammes

Dans les jours qui suivent la sortie, et avant toute chose, il est important de convoquer le souvenir de la séance et se remémorer les films vus.

Pour cela, on peut s'appuyer sur des jeux de photogrammes de chacun des films (environ 4 photogrammes par film), que l'on pourra imprimer et idéalement plastifier, de façon à faciliter leur manipulation.

On invitera ensuite les enfants à classer ces images par film. Avec les plus grands, on pourra aussi leur demander de les remettre dans l'ordre du récit.

→ [Photogrammes à télécharger ici](#)

Ce petit jeu de classement permettra notamment de bien identifier chacun des films.

Manipuler les images permet à la fois de convoquer les souvenirs du film, mais également de rendre celui-ci plus concret.

On peut ensuite imaginer et proposer de nombreuses activités sensori-motrices en lien avec les films. À travers ces prolongements, les films prennent sens, s'incarnent, et des liens se tissent entre ce qu'ils ont vus et ce qu'ils expérimentent ensuite.

Danse et expression corporelle

Exprimer son avis et ses émotions par le corps

Invitez les enfants à exprimer avec le corps leur avis sur chaque film, en leur montrant à chaque fois un photogramme.

Par exemple :

J'ai aimé le film → bras étirés en soleil et jambes écartées

Je n'ai pas aimé → corps fermé, recroquevillé, bras croisés

Bof → mouvement d'épaules de haut en bas

On peut aussi reproduire cet exercice avec les mains, pour exprimer cette fois-ci les émotions ressenties devant le film, toujours en s'appuyant sur des images des films :

Main ouverte en soleil → joie

Main avec les doigts baissés → tristesse

Poing fermé → colère

Main tendue et droite → peur

+ Ressources

Parcours pédagogique UPOPI (Université POPulaire des Images) Explorer le cinéma d'animation par le corps :

parcours de sensibilisation aux images animées par la pratique corporelle proposé par Céline Ravenel/Linfraviolet

→ [Disponible ici](#)

→ www.linfraviolet.com

Traverser les films par le corps

À partir de photogrammes présentant des insectes ou des animaux rencontrés dans les films, invitez les enfants à choisir une image et à imiter le mouvement de ce qui y est représenté.

On peut bien sûr étendre l'activité à d'autres insectes ou animaux qui ne seraient pas présents dans les films, en s'appuyant sur des illustrations d'albums par exemple.

Exemples :

Sauter comme une **grenouille**

Ramper comme un **escargot** ou une **chenille**

Glisser et onduler comme un **ver de terre**

Voler comme un **oiseau**

Marcher comme un **renard**

→ [Photogrammes à télécharger ici](#)

+ Albums



Aujourd'hui on danse... et demain on recommence

Marie Poirier. (Les Grandes personnes, 2024)

Un livre pour danser ? Est-ce possible ? Hé oui, grâce à **Marie Poirier** ! Avec cet objet hybride, l'autrice-illustratrice invite en effet son lecteur à danser les pages lues ! Avec cet album qui se déplie comme un gigantesque accordéon, le jeune lecteur a plusieurs possibilités : il peut bien sûr lire les pages, comme pour un livre traditionnel, mais aussi se nicher à l'intérieur de la muraille cartonnée et inventer mille et un jeux en se servant du décor environnant. Puis, en écoutant son envie du moment, il peut aussi suivre les consignes inscrites sur le support accompagnant l'accordéon : réciter une comptine pour se mettre en mouvement et préparer le corps avant d'associer chaque dessin à un geste précis. Commence alors une lecture dansante, où un côté du livre permet de se mouvoir de haut en bas et l'autre côté propose de se déplacer dans l'espace. De jolies propositions, riches et variées, pour un même ouvrage, ovni littéraire et artistique, qui invite à une exploration sans fin. Ainsi, aujourd'hui on lit, on danse, on s'amuse, on crée et, assurément, demain on recommence !

Grand/petit

Jouer avec les ombres

Pour expérimenter et jouer avec les échelles de taille et de grandeur, on peut utiliser le principe de l'ombre projetée. C'est également un excellent moyen d'approcher le principe élémentaire et fondamental du cinéma : la projection lumineuse.

Invitez les enfants à manipuler la lumière, de manière libre et autonome, puis en les guidant.

Orientez l'expérimentation en leur proposant de jouer avec l'ombre d'un objet en particulier. En s'éloignant de celui-ci, on remarquera que l'ombre projetée "grossit", alors que si l'on s'en approche, l'ombre rétrécit. On pourra faire la même chose avec l'ombre de leur corps, qui s'étire, se déplace, en fonction de la place et de l'orientation de la source lumineuse.

Avec les plus grands, on pourra aussi, en installant une grande feuille blanche sur un mur, tracer le contour d'une ombre projetée (un corps, un objet, un visage de profil, une main...).

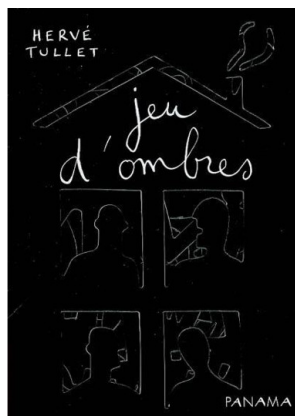
Faire danser les ombres

Placez une source lumineuse à environ deux mètres d'un mur, dans la pénombre. Mettez de la musique et invitez les enfants à évoluer et danser devant la source lumineuse. Ils peuvent aussi utiliser un foulard ou un

morceau de tissu et danser avec entre la source lumineuse et le mur.

Ils pourront alors observer leurs ombres dansées et bougées sur le mur, mais également leur taille diminuer ou s'agrandir en s'approchant ou s'éloignant de la source lumineuse.

+ Albums



Les livres jeux

de Hervé Tullet

Dans le noir, avec une lampe de poche, tout deviendra magique. Sur les murs et sur le plafond, les fleurs se mettront à pousser et les poissons à s'envoler !

Jeu de lumière (Phaidon jeunesse, Collection À toi de jouer, 2011)

Jeu d'ombres (Phaidon jeunesse, Collection À toi de jouer, 2013)

Jeu du soir (Bayard, 2022)

Jeu de reflets (Phaidon jeunesse, 2014)

→ [Disponibles ici](#)



Tout s'éclaire !

Alice Zavarro (Voce Verso, 2016)

→ [Disponible ici](#)

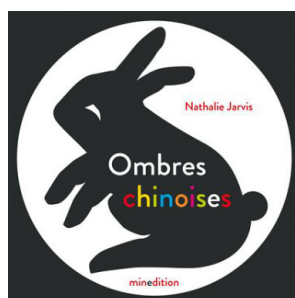
Tout s'éclaire ! est un livre interactif qui permet de découvrir le sens des images grâce à une source de lumière. Amusez-vous, cherchez l'endroit le plus judicieux où placer la lumière et tout s'éclairera ! Pour jouer deux fois plus, **Tout s'éclaire !** est un livre qui se lit dans les deux sens !



Les ombres, c'est magique ! Un rêve de cinéma

Philippe Beau, Margot Hackel (À dos d'âne, 2017)

Philippe Beau et Margot Hackel vous entraînent dans un univers d'images magiques que vous allez pouvoir créer vous-même, à l'aide d'un rayon de lumière et de deux partenaires : vos mains ! Un livre pour s'amuser, pour goûter la poésie des ombres et des papiers découpés, un livre pour faire rêver petits et grands.



Ombres chinoises

Nathalie Jarvis (Minedition, 2016)

Pouvoir créer grâce à ses mains et à ses doigts ces animaux semblent bien difficile. Pourtant, ce livre montre la position des mains et des doigts qu'il suffit de reproduire pour créer une oie ou une chèvre sur un mur. Il suffit de placer ses mains dans la position montrée sur la page entre une source de lumière et un mur.



Des insectes et des oiseaux

Memory

Jouer au memory est un excellent moyen de se concentrer sur les nombreux insectes et oiseaux rencontrés dans les 3 films, en les nommant et en les associant au film dont ils sont issus.

En téléchargeant et en imprimant les planches de photogrammes, puis en les découpant et idéalement en les plastifiant, vous pourrez proposer aux enfants de jouer au memory tout en se remémorant les différents films du programme.

→ [Memory à télécharger ici](#)

Végétaux

Dans chacun des films, la nature est omniprésente et constitue un espace infini d'exploration et de découvertes. C'est aussi le lieu où tous les repères de taille et de grandeur sont brouillés. Les fleurs, les plantes ou les insectes sont bien souvent perçus comme démesurément grands.



Arts visuels

• Créer son jardin ou sa forêt

En s'appuyant sur les différents univers graphiques et esthétiques des films, on peut imaginer de nombreuses activités manuelles : dessiner des arbres, des paysages de forêt, son propre jardin, en multipliant les matériaux.

Exemple : peinture, aquarelle, craie grasse, tampons, végétaux – feuilles mortes, petits morceaux de bois, pommes de pin – tissu, feutrine, laine...

• Feuilles d'arbres (pochoir ou contour)

La feuille d'arbre peut devenir un "tampon" : il suffit de la badigeonner de peinture, puis de l'appliquer comme un tampon sur une feuille de papier. La feuille d'arbre créera alors une magnifique trace !

À l'inverse, elle peut se transformer en pochoir. On dispose des feuilles d'arbre sur une feuille de papier et on peint tout autour (au pinceau, au rouleau, au spray...) : lorsque l'on retire les feuilles, elles laissent un "vide" sur la feuille de papier avec leur contour.

Faire apparaître une feuille (trace) : glisser une feuille d'arbre sous une feuille de papier et faire apparaître la feuille d'arbre en coloriant le papier avec des craies grasses ou de gros crayons.

...

Approche par film : suggestions d'activités en lien avec chaque court métrage

1• Un jour si blanc

de Vasily Tchirkov

Russie, Canada, France | 2022 | 6 min | Peinture animée | sans dialogue

Synopsis

Et la maison, et le jardin, et la vieille bassine rouillée, et le vent... tout a son mystère et son âme. Les enfants savent le sentir.

Autour du film

Né à Moscou en 1988, Vasily Tchirkov est cofondateur et membre actif du groupe artistique **Invisible Friends**. Il enseigne à la faculté de design de l'École supérieure d'Économie. Il a également cofondé une école d'animation indépendante et un centre culturel à Moscou, en collaboration avec d'autres artistes et réalisateurs. Depuis 2007, il travaille comme scénariste, animateur et décorateur dans le cinéma d'animation. Il réalise son 1^{er} court métrage en 2014, **D'autres rives**, en compétition au 39^e Festival international du film d'animation d'Annecy, et collabore à la réalisation de nombreux films d'animation diffusés à l'occasion de festivals internationaux. **Un jour si blanc** est son 5^e court métrage.

Commentaire sur le film

Dès les premières secondes du film, **Un jour si blanc** surprend par la douceur et la simplicité de l'univers qui se déploie peu à peu devant nous. Qu'il s'agisse du décor peint aux tons ocres, toute en finesse et en transparence, ou de la bande sonore d'une immense délicatesse, tout dans ces premières séquences invite à la concentration et à l'observation contemplative. Une atmosphère un peu étrange s'installe très vite : un enfant seul, une ambulance qui arrive à grande vitesse, une porte qui se ferme. Et dans ce temps suspendu, comme une invitation silencieuse à explorer la nature. Les spectateurs adultes pourraient aisément projeter dans cette situation de départ des scénarios dramatiques et des émotions désagréables. Pourtant rien de tout cela, juste une simple exploration dans la forêt alentour, une plongée dans l'inconnu et la rencontre avec des grenouilles mélomanes.



Lorsque ces dernières se mettent à chanter, la pluie commence soudainement à tomber. Une pluie battante qui poussera le petit garçon sur le chemin du retour. À son arrivée, il retrouve les bras rassurants et réconfortants de son papa. Une surprise l'attend : un petit frère ou une petite sœur. C'était donc cela ! Comment ne pas voir alors toute cette exploration comme la métaphore du bouleversement que peut provoquer une naissance au sein d'une famille, notamment pour le premier enfant. Tout ce chemin à parcourir jusqu'à la rencontre avec le tout petit être, ce grand saut dans l'inconnu à l'approche de celui ou celle avec qui il faudra partager ses parents et son quotidien. Un chemin qui peut parfois faire un peu peur – on trébuche, on chute, mais on se relève - mais qui réserve aussi d'étonnantes surprises et au bout duquel on ressort toujours grandi.

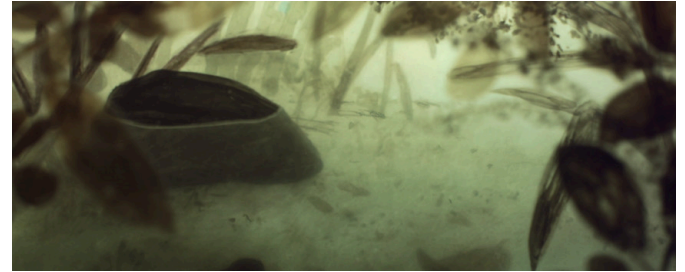




Même la pluie battante et l'orage qu'accompagne le chant des grenouilles peuvent être vus comme la métaphore de la tempête émotionnelle qui submerge soudainement le petit garçon, jusqu'à l'apaisement une fois son foyer retrouvé. Le chant des grenouilles laisse alors la place aux babilllements et aux pleurs du bébé.

Cette métaphore, le réalisateur nous l'avait pourtant annoncée dès les premières images du film avec les trois têtards dans l'étang : comme eux, qui deviennent grenouilles en grandissant, le petit garçon a grandi et changé au cours de son exploration.

Nul doute que les très jeunes spectateurs n'auront aucun mal à s'identifier à ce petit garçon et à le suivre dans cette errance douce et joyeuse. L'aspect très épuré de



l'esthétique à la fois visuelle et sonore participe grandement à faire de cette exploration une expérience sensorielle et immersive. Tout le film est une invitation à explorer – son environnement, ses émotions – avec le corps, les sens et l'imagination. Les sons très discrets et délicats de la nature (les bruits de pas, les oiseaux, un hibou...), l'absence de dialogue, la douceur des teintes quasiment monochromes du décor, tout est pensé pour créer une atmosphère calme et rassurante, laissant par ailleurs une grande place au spectateur et à son imaginaire.

+ Activités

Écouter



Après la projection, on peut faire (ré)écouter aux enfants la **chanson des grenouilles**. Cela permettra de raviver les souvenirs du film. On pourra également attirer leur attention sur l'ambiance sonore que l'on entend en fond – la pluie, l'orage, les bruits de pas... – et leur demander d'identifier ces sons.

→ [Chant des grenouilles Un jour si blanc à télécharger ici](#)

Loto sonore :

L'univers sonore du film est particulièrement riche et délicat. Pour favoriser l'écoute et l'attention, proposez aux enfants d'écouter de très courts extraits sonores présentant chacun un bruitage (eau qui coule, voiture, rafale de vent, grenouille...) et de les associer à une image du film.

- Présentez aux enfants toutes les images, une à une, et demandez-leur d'identifier ce qu'on y voit. Pour cela il faudra avoir imprimé les photogrammes au préalable.
- On peut aussi prévoir d'imprimer toutes les images sur une même feuille, afin de réaliser une sorte de grille de loto, que l'on distribuera à chaque enfant.

- Faites leur écouter le 1^{er} extrait sonore et invitez les à identifier et nommer ce qu'ils entendent. Il est recommandé de répéter l'écoute plusieurs fois.

- Invitez les enfants à identifier l'image qui correspond au son, en la montrant ou en posant un jeton sur l'image sur la grille de loto.

- Reproduire l'exercice avec les différents extraits.

→ [Photogrammes et sons à télécharger ici](#)

Peindre

Créez une grande fresque blanche inspirée du "voyage" du petit garçon, en utilisant différents matériaux blancs : coton, craie grasse blanche, peinture mélangée à un peu de sel pour créer de la matière, peinture blanche avec tampon mousse... On peut également coller des brindilles ou des feuilles d'arbre pour ajouter du volume et rappeler la forêt du film, ou des éléments du film (grenouilles, personnage, insectes...) que l'on aura préalablement découpés à partir des photogrammes imprimés.

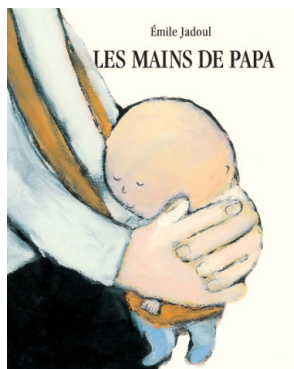
Laisser des traces

Dans un grand plateau ou un bac que l'on aura rempli de sable ou de sel pour rappeler le sol blanc du film, les enfants pourront s'amuser à faire des traces avec leurs doigts ou des objets (animaux en plastique), mais également à manipuler le sable ou le sel, le laisser couler entre leurs doigts, remplir un verre puis le verser...

Souffler

Pour apporter une dimension sensorielle au film, on peut se concentrer sur la présence à la fois visuelle et sonore des éléments météorologiques présents dans le film - le vent, la pluie, l'orage... – et inviter les enfants à souffler dans l'eau et à la surface de l'eau avec une paille, souffler sur un morceau de tissu très léger ou le faire voler en bougeant (en dansant, en courant ou en sautant).

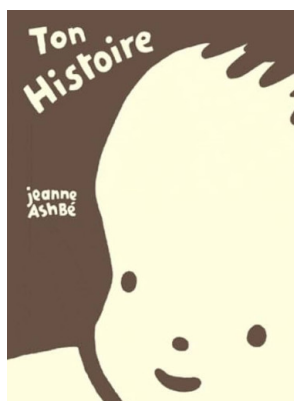
+ Albums



Les mains de papa

Émile Jadoul (L'école des loisirs, Collection Pastel, 2016)

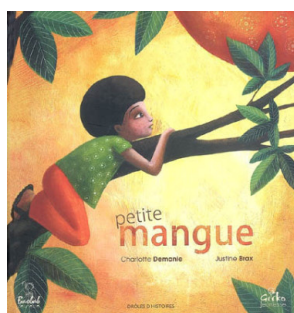
Comme elles sont rassurantes les grandes mains de Papa. Ce sont elles qui sentent bouger bébé dans le ventre de Maman. Qui peuvent bercer son petit corps tout entier et rattraper le petit enfant qu'il devient, en bas du toboggan. Un seul des grands doigts de Papa suffit pour le guider. Jusqu'au jour où le petit n'en a plus besoin... Sauf pour les câlins !



Ton Histoire

Jeanne Ashbé (L'école des loisirs, Collection Pastel, 2021)

Du minuscule fœtus au bébé attendu et entouré, le fil de la vie court de page en page. Les visages apparaissent dans le contraste des deux couleurs du livre et le tout-petit grandit, grandit. Des mots d'amour l'accompagnent ainsi qu'un petit ami lapin. Et, à la fin du livre, un moment tout doux à caresser ensemble.

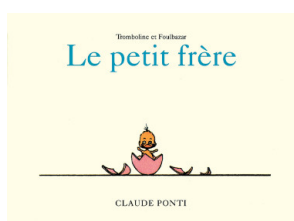


Petite mangue

Charlotte Demanier (Baobab jeunesse, Gecko jeunesse, 2009)

Pour les un peu plus grands, à partir de 3-4 ans

"Tu vas avoir une petite sœur", "tu vas avoir une petite sœur", telle est la rengaine des grandes personnes. Pas encore née que déjà envahissante ! Cette petite sœur n'est guère du goût du jeune garçon, protagoniste principal de l'album... Il se réfugie dans les branches d'un manguier et entreprend, jour après jour, une singulière conversation avec une mangue. Cette mangue, à laquelle il confie tout, va devenir une sorte de sœur métaphorique... En attendant la vraie, dont l'arrivée est imminente.



Le petit frère

Claude Ponti (L'école des loisirs, 2001)

Une histoire très courte en immersion dans la nouvelle vie de Tromboline et Foulbazar, à la découverte de leur petit frère, Tom.

2• Le Renard minuscule

de Aline Quertain et Sylwia Szkiladz

France | 2015 | 8'20 | Papier découpé | sans dialogue

Synopsis

Au milieu d'un jardin foisonnant, un tout petit renard rencontre une enfant intrépide qui fait pousser des plantes géantes ! Par un joyeux hasard, ils découvrent qu'ils peuvent faire pousser des objets, cela va donner des idées aux petits malins...

Autour du film

Née à Bruxelles en 1989, Aline Quertain a grandi en Belgique. En 2007, elle commence des études supérieures à l'école nationale des arts visuels de La Cambre, en option cinéma d'animation. Elle en sort diplômée en juin 2012, après avoir passé un an, dans le cadre d'un programme Erasmus, à Moholy Nagy University, en Hongrie. Sylwia Szkiladz est quant à elle née en Pologne. Elle est également diplômée de l'école nationale des arts visuels de La Cambre (2012) et travaille comme animatrice, scénariste et directrice artistique à Bruxelles.

En 2015 elles co-réalisent **Le Renard minuscule** dans le cadre de la résidence "jeune public" du studio d'animation Folimage à Valence.

Le film a reçu le Prix du Meilleur Film d'Animation pour enfants au Festival Multivision de St Petersburg et le prix du Meilleur court métrage d'animation européen au Festival Cinekid d'Amsterdam.

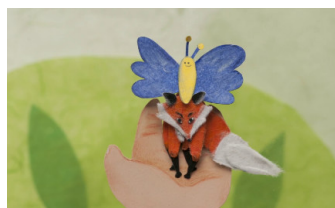
Commentaire sur le film

Le Renard minuscule fait partie de ces films qui offrent plusieurs niveaux de lecture, selon l'âge et le regard du spectateur. Il convient donc de ne pas projeter son regard d'adulte sur la perception des tout-petits, tant le film se déploie comme une exploration du monde à hauteur d'enfant, où l'imaginaire et l'émerveillement occupent une place centrale.

Les plus jeunes y découvriront un univers empreint de magie, dans lequel de simples graines brillantes ont le



pouvoir de faire pousser n'importe quel objet en un clin d'œil. Grâce à ces graines, la petite fille explore le monde qui l'entoure : un monde bien trop vaste pour elle, mais dans lequel elle aspire à grandir toujours plus vite, jusqu'à devenir "grande". C'est au cours de cette exploration qu'elle rencontre un renard minuscule, pas plus grand qu'une coccinelle.



Ce renard roux, dont la couleur rappelle celle de sa chevelure, ne rêve lui aussi que de grandir afin de retrouver une taille "normale". Il est alors difficile de ne pas voir en lui une projection de la petite fille elle-même. De leur rencontre naît une relation d'amitié empreinte d'entraide et de bienveillance.

Le film joue avec les changements d'échelle, qui participent pleinement à son propos. Dans la dernière partie, à partir du moment où le renard retrouve une taille "normale", le décor semble soudain anormalement grand pour la petite fille, devenue à son tour "minuscule". Tous les repères se sont inversés.



Pour les tout-petits, **Le Renard minuscule** est également un véritable voyage sensoriel. Chaque sens est sollicité et participe à l'exploration de ce monde végétal et luxuriant. La technique d'animation joue un rôle essentiel dans cette expérience : l'univers est composé d'une grande variété de matières et de textiles colorés – papiers, feutrine, tissus – auxquels s'ajoute même de la vraie terre intégrée aux décors. Le spectateur peut presque ressentir la douceur du pelage du renard ou la texture des cheveux de la petite fille. Cette sensation de toucher s'inscrit inconsciemment dans le regard, tant la richesse visuelle

est foisonnante. L'odorat est également suggéré à plusieurs reprises, lorsque la petite fille hume les fleurs ou lorsque le renard se sert de son flair pour se guider et retrouver son amie. Enfin, le travail sonore, les bruitages et la musique accompagnent avec finesse chaque étape de cette exploration.

La richesse du film réside aussi dans la lecture qu'il propose aux adultes, qui pourront y voir une forme de fable métaphysique. À force d'utiliser les graines magiques et de vouloir faire grandir tout ce qu'elle rencontre, la petite fille finit par créer une créature inquiétante, qui dévore et absorbe tout sur son passage. Elle se retrouve elle-même dépassée, puis engloutie par cette création. À travers cette figure de l'apprenti sorcier, les deux réalisatrices donnent au film une résonance écologique, transformant ce conte initiatique en une réflexion sur les conséquences de nos actes.

Enfin, les adultes comme les enfants plus âgés pourront reconnaître certaines références aux contes traditionnels, tels que **Jacques et le haricot magique** ou **Le Petit Poucet** avec les bottes de sept lieues, qui viennent enrichir encore l'imaginaire du film.



+ Activités

Écouter

Faire réécouter la musique d'un film aux enfants est un bon moyen de convoquer les souvenirs du film, mais également les émotions qu'ils ont pu ressentir pendant la projection. Ici, il s'agit de la musique de fin, très joyeuse et plutôt entraînante. Ils s'en rappelleront très certainement mais leur perception ne sera plus exactement la même, et cette expérience ne peut qu'être enrichissante.

→ [Extrait sonore à télécharger ici](#)

Toucher

texture et matière

Matière visuelle par excellence, le cinéma d'animation recèle une dimension tactile et sensorielle. La diversité de matières et de textures employées dans **Le Renard minuscule** se prête donc particulièrement bien à des prolongements autour de la matière et du toucher. L'expérience tactile est indissociable de la découverte et des apprentissages. C'est en grande partie par le toucher que le tout-petit découvre le monde qui l'entoure, et c'est d'ailleurs bien souvent le sens le plus utilisé par les très jeunes enfants.



Atelier tactile

Disposer différentes matières dans des bacs (cela peut aussi être des sacs, des boîtes sur lesquelles on aura percé une ouverture pour y insérer la main) : polystyrène, coton, papier bulle, tissu pailleté, laine, écorce d'arbre...

Inviter les enfants à toucher, tâter, caresser, manipuler et même écouter les matériaux.

On peut aussi disposer les différents matériaux sur une grande bande de papier ou de carton, puis proposer aux enfants de déplacer leur main sur celle-ci. Au fur et à mesure du déroulé, leurs doigts rencontrent différentes matières et textures qui provoquent différentes sensations au toucher, parfois opposées (doux/rugueux, lisse/en relief, mou/dur, souple/rigide...).

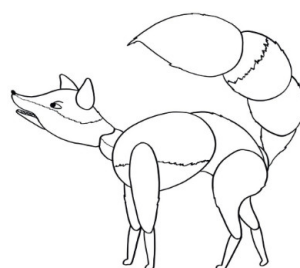


Jardiner

Le Renard minuscule est l'occasion idéale pour faire quelques plantations, en extérieur quand cela est possible ou en pots : planter les graines dans la terre, les arroser, les regarder pousser, observer le cycle de développement d'une plante ou d'une fleur.

Peindre, dessiner, coller... créer !

L'univers visuel du court métrage est particulièrement riche et inspirant, notamment grâce à la diversité de matières et matériaux employés pour créer les personnages ou le décor : papier de soie, feutrine, terre, carton, papier... Il peut ainsi donner lieu à de nombreuses activités manuelles, permettant de réinvestir l'esthétique des films.



Créer son

"renard minuscule" :

à partir du support mis à votre disposition, invitez les enfants à décorer leur renard minuscule, en utilisant différents matériaux (petites formes en papier cartonné -

type Canson - de couleurs oranges, peinture, craies grasses, gommettes, feutrine...).

Avec les plus grands, on peut leur proposer de créer leur renard sans utiliser le support mais en laissant libre cours à leur créativité et leur imagination...

→ [Renard à télécharger ici](#)

Fabriquer des graines magiques :

à partir de petits (ou gros) cailloux ramassés lors d'une sortie, que l'on aura préalablement nettoyés, invitez les enfants à les peindre et les décorer pour créer de petites "graines magiques".



Bouger, explorer...

Créez un parcours de psychomotricité dans lequel les enfants pourront circuler librement et qu'ils pourront explorer à leur rythme et dans le sens qu'ils veulent. Pour créer ce parcours, on peut utiliser des coussins, créer des tunnels, des obstacles à franchir, de petites pentes avec un tapis ou un matelas plié. L'idée étant de varier les textures, les hauteurs et les postures sans créer d'obstacles trop complexes. Une invitation à sauter, ramper, s'allonger, marcher, toucher...

+ Albums



Mon Jardin Secret

Sophie Bureau (Thomas Jeunesse, 2024)

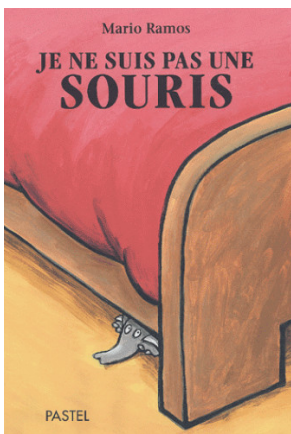
Une petite fille explore son jardin à la recherche d'un trèfle à quatre feuilles porte-bonheur. Un livre pop-up pour découvrir la nature - les insectes, les oiseaux, les fleurs et les plantes. Chaque page est une fenêtre poétique ouverte sur le monde merveilleux de la nature.



Si j'étais toute petite

Dorothée de Monfreid (L'école des loisirs, 2000)

Qui n'a pas rêvé de rapetisser un jour ? D'être réduit à la taille d'une souris. De dormir entre les pages d'un livre. De faire la bise à un moustique ou d'être la poupée de sa poupée. Avec ce livre, c'est possible ! Mais, finalement, est-ce si bien que ça d'être toute toute petite ?



Je ne suis pas une souris

Mario Ramos (L'école des loisirs, 2002)

Un matin, quand il se réveille, Archibald trouve tout très grand : le plafond, le lit, le sol tout en bas, les couvertures et l'oreiller. Il se croit dans la chambre d'un géant. Mais non, pas du tout : c'est lui, Archibald, qui, cette nuit, est devenu tout petit, petit, petit, petit.

3• Le Tout Petit Voyage

de Emily Worms

France | 2022 | 7'44 | animation ordinateur 2D

Synopsis

Jean est témoin d'une chose extraordinaire : Titi, sa perruche, peut ouvrir la porte de sa cage ! Pourtant l'oiseau ne part pas. En essayant de comprendre pourquoi, Jean se retrouve embarqué dans un monde magique. Titi va montrer ses failles et ses peurs, et Jean l'aidera à les surmonter. En traversant d'étonnants paysages, ils enrichiront leur amitié et apprendront que dire au revoir, ce n'est pas dire adieu.

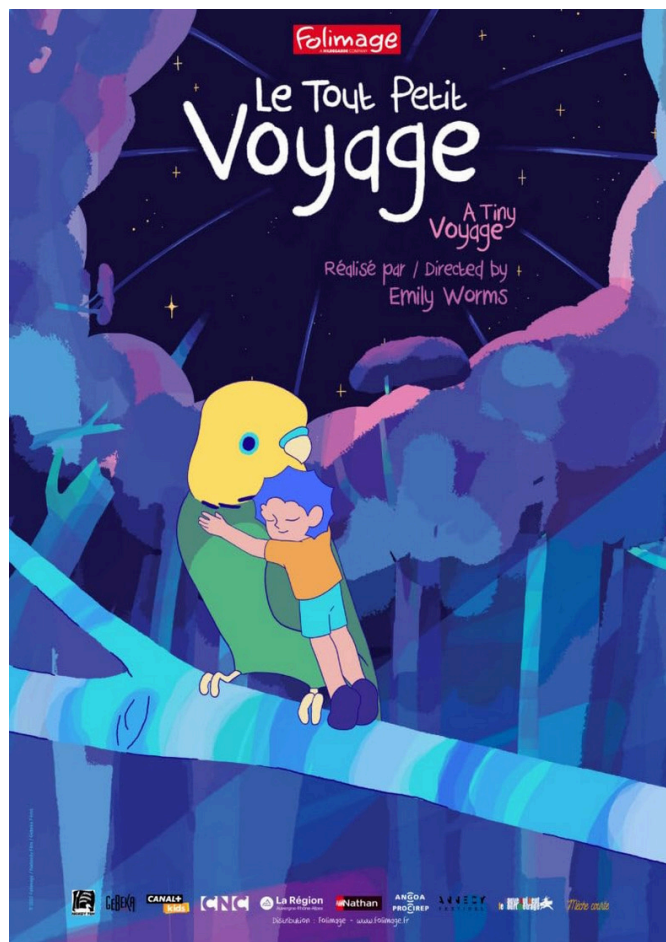
Autour du film

Comme Aline Quertain et Sylwia Skilardz, Émilie Worms a étudié le cinéma d'animation à La Cambre, l'école nationale supérieure des arts visuels de Bruxelles. Et comme les deux réalisatrices du **Renard minuscule** également, elle réalise **Le Tout Petit Voyage** dans le cadre de la résidence Jeune Public portée chaque année par Folimage, le studio de production de films d'animation installé à Valence, dans le sud de la France.

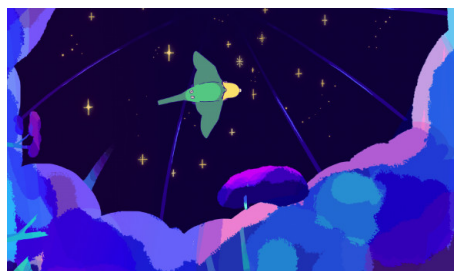
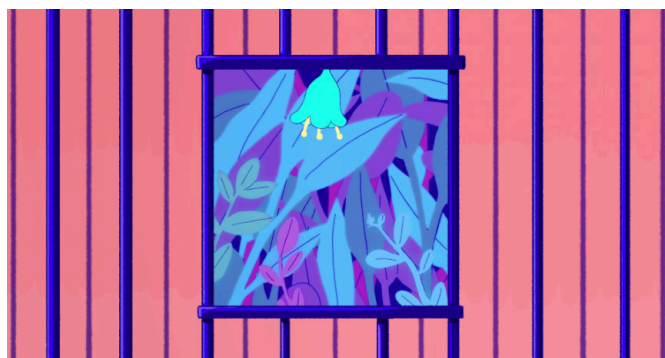
Commentaire sur le film

À travers **Le Tout Petit Voyage** d'un garçon et de sa perruche, Emily Worms donne à voir ce qui fait le quotidien des très jeunes enfants : une succession de micro-aventures, de découvertes et d'apprentissages. Chaque jour, chaque expérience, devient alors un voyage, dans un monde mystérieux, où tout semble plus grand qu'eux. Explorer, observer ou franchir un seuil sont déjà de grandes aventures. Ce "tout petit voyage" raconte ainsi, avec simplicité et délicatesse, la manière dont les enfants habitent et découvrent le monde. Un voyage pas si petit que cela, donc ! Notamment si l'on s'attache aux sujets qui traversent le film. Il y est question d'explorer l'inconnu, de surmonter ses peurs, de liberté et d'amitié : de bien grands thèmes, abordés avec une simplicité joyeuse et ludique, à hauteur d'enfants.

Au centre de ce voyage, l'amitié entre un petit garçon et sa perruche, Titi, et tout ce que cela implique : s'entraider,

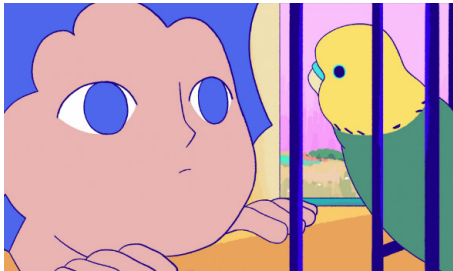


partager peurs et rires, vivre des aventures et rêver ensemble. Lorsque Titi ouvre la porte de sa cage sous le regard ébahi du garçon, il ne choisit pas de partir mais l'invite à découvrir l'intérieur de son univers. Le garçon se retrouve alors embarqué dans un voyage magique, néanmoins confiné à l'espace de la cage.



Les barreaux, présents dans presque chaque plan, prennent tour à tour l'allure de troncs d'arbres ou d'une voûte étoilée, transformant cet espace clos en territoire infini. Cet univers rassurant pour la perruche, qui semble craindre l'extérieur, va peu à peu s'ouvrir. Grâce au garçon, Titi ose s'aventurer hors de la cage, dans un jardin soudain démesurément grand, découvrir la liberté et trouver sa place parmi les autres oiseaux.

Notons qu'à partir du moment où le garçon entre dans la cage, il devient minuscule tandis que la perruche apparaît bien plus grande que lui. Ce jeu d'échelles n'est d'ailleurs pas sans rappeler **Le Renard minuscule**, autre film du programme reposant sur l'inversion des proportions. Ici, il permet notamment au garçon de s'envoler sur le dos de l'oiseau, sous le ciel étoilé de la cage. À l'extérieur, tout est immense : le garçon fait la taille d'un escargot ou d'une chenille, et son regard sur le jardin familial s'en trouve profondément transformé.



Ce jeu d'échelles prend fin lorsque Jean se réveille. Tout cela n'était-il qu'un rêve ? Pourtant, la relation entre l'enfant et l'oiseau n'est plus exactement la même. Titi n'a

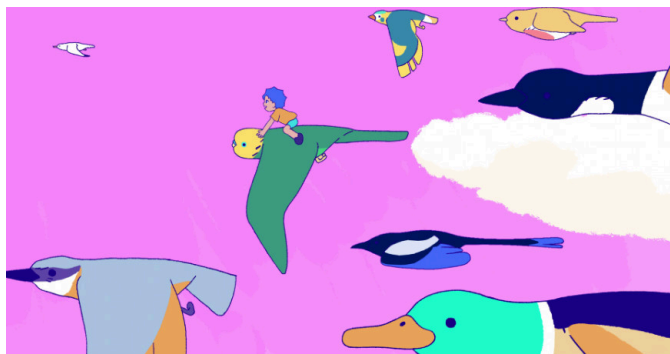
plus peur de s'aventurer dehors. La porte de la cage reste désormais ouverte et peut même accueillir de nouveaux oiseaux.



Enfin, le film se distingue par un travail sonore particulièrement soigné. Les chants d'oiseaux et la musique qui accompagnent le voyage participent pleinement à la sensation d'immersion, en donnant vie à cet univers tantôt clos, tantôt ouvert.

Le Tout Petit Voyage est par ailleurs le seul film du programme à comporter des paroles, que l'on pourrait presque qualifier de dialogues tant l'enfant et Titi semblent se comprendre. Simples, claires et jamais superflues, ces quelques phrases laissent une large place à l'imaginaire et aux sensations.

+ Activités



Écouter le chant des oiseaux

Pour faire écho à l'univers sonore du film, vous pouvez proposer aux enfants d'écouter le chant des oiseaux. Installés confortablement, ils pourront découvrir différents sons d'oiseaux, leurs variations et leurs rythmes, et se laisser bercer par ces chants. Cette écoute sensible favorise l'apaisement, la concentration et l'attention.

Cette activité pourra s'appuyer dans un premier temps sur un extrait sonore du film, puis être prolongée grâce aux nombreux supports (MP3 ou MP4) disponibles en ligne permettant d'écouter une multitude de chants d'oiseaux : merle, mésange, rougegorge, chouette hulotte, pic vert...

Les adultes accompagnants pourront sélectionner au préalable quelques extraits sonores, préparer un espace calme et rassurant, et inviter les enfants à écouter, à réagir librement (par des gestes, des regards, des vocalises), voire à imiter les sons entendus, selon leurs envies et leurs capacités.

+ Ressources

→ [Retrouvez ici un site où il est possible d'écouter gratuitement plus de 300 sons d'oiseaux \(cris, chants, becquées, cri de vol...\)](#)

→ [Extrait sonore "chants d'oiseaux" à télécharger ici](#)

Danser les couleurs

Comment bouge le bleu, le vert ou le jaune ?

Invitez les enfants à lier une couleur avec un objet, une image ou une forme et les mettre en mouvement. On peut bien sûr s'appuyer sur un choix d'images qui ne sont pas forcément issues du film mais qui aideront les enfants dans ce jeu d'association (couleur/image).

Exemples :

Bleu : l'eau → mouvement léger, ondulant, les bras bougent sur le côté

Jaune : le soleil → Mouvements amples, vers l'extérieur, les bras s'ouvrent, s'étirent

Vert : les arbres, l'herbe → imiter l'arbre, bouger les bras vers le haut

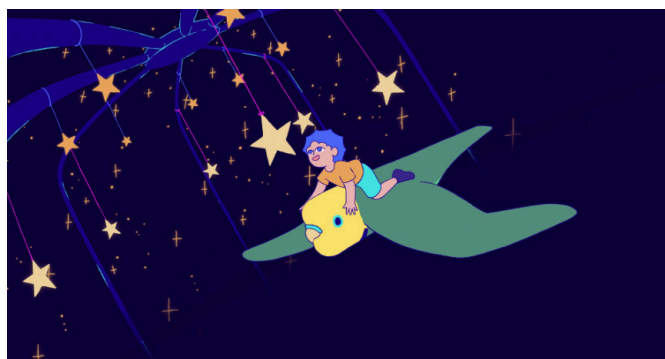
Créer un ciel étoilé / Regarder danser les étoiles

Comme le ciel étoilé de la cage que traverse le petit garçon sur le dos de sa perruche, pourquoi ne pas construire, avec les enfants, un mobile décoratif composé d'étoiles suspendues, pour ensuite regarder danser les étoiles. Pour vous aider à réaliser le mobile, vous pourrez vous appuyer sur le "pas à pas".

→ [Tuto "pas à pas" à télécharger ici](#)

Les adultes accompagnants pourront s'occuper de construire la structure du mobile, découper les étoiles, et inviter ensuite les enfants à les décorer.

Pour jouer avec la lumière, on peut aussi découper des étoiles dans du papier coloré transparent, qui produira de jolies projections lumineuses colorées sur les murs ou le sol de la pièce.



+ Albums



Les oiseaux

Germano Zullo et Albertine (La joie de lire, 2010)

À partir de 4 ans

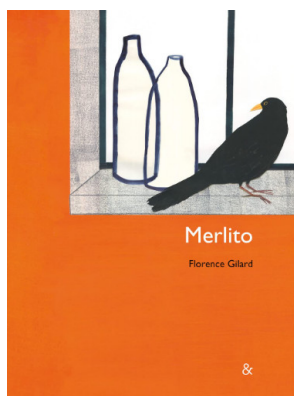
Arrivé au bout d'une route, un camionneur ouvre la porte de sa remorque. Une nuée d'oiseaux prennent leur envol et disparaissent à l'horizon. Au fond du camion reste un petit oiseau timide. Il ne semble pas avoir l'intention de suivre ses camarades. Une complicité se noue entre eux.



Les oiseaux (Mes petits imagiers sonores)

Marion Billet (Gallimard Jeunesse, 2023)

Des sons à écouter, des images à regarder. Une immersion sonore pour découvrir le chant du coucou, de la mésange, de la pie, du rossignol et du merle et apprendre à reconnaître leurs sons.



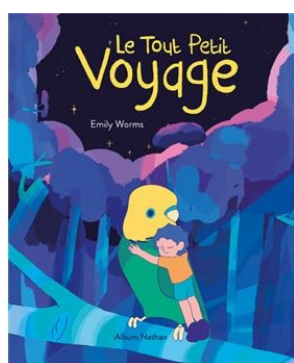
Merlito

Florence Gilard (Esperluète, 2021)

À partir de 2-3 ans

Par son chant, un merle signale sa présence à l'enfant. Tous les jours, il apparaît, disparaît, chante et puis se tait. Il fait partie du quotidien de l'enfant, une présence familière, rassurante. L'enfant éprouve une vraie joie à le voir ré-apparaître chaque jour ; mais où est-il quand il ne le voit pas ? Alors, l'enfant le convoque dans son imaginaire.

À travers la présence familière du merle, l'album met en musique l'une des questions importantes pour le tout-petit, celle de l'apparition-disparition, de la présence-absence. Celui qui s'en va, revient-il ?



Le Tout Petit Voyage

Ghislaine Roman et Emily Worms (Nathan, 2023)

Le Tout Petit Voyage a fait l'objet d'une adaptation très fidèle en album jeunesse, offrant ainsi la possibilité aux enfants de se replonger dans l'univers du film, à travers les illustrations réalisées par Emily Worms, la réalisatrice du film.

Crédits



Rédaction : Nadège Roulet

Graphisme : Julie Marchal

Crédits visuels : **Un jour si blanc** © SMF animation, T/M films, Good fish production inc. **Le Renard minuscule** : © Folimage, Nadasdy Film et "La boîte..." productions. **Le Tout Petit Voyage** : © Folimage, Nadasdy Film, Gebeka Films